

La galerie de l'Ô a beau être petite, et, au sens vrai du mot toute en longueur, elle accueille des céramistes intéressants, plutôt jeunes, plutôt belges, que Laurence van Nieuwenhoven choisit avec attention pour la qualité de leurs pièces, des objets et des sculptures, leur modernité décalée, leur sens du mouvement, et une lisibilité suffisante pour les gens du quartier décentré et peu favorisé où elle l'a ouverte il y a un an. C'était un défi comme l'était le lieu lui-même, un bains-douches des années 1950, remis en état d'usage pour le travail et l'habitation et laissé un maximum dans son jus d'origine, avec ses carrelages blancs et sa luminosité.

Après Bénédicte Lobelle, Virginie Besengez, Masami Yamamoto, Axelle Gielen, Caroline Andrin, et d'autres, la céramiste d'origine néerlandaise Carla Dijk a exposé en février. Elle imagine des maisons contemporaines sans portes, ni fenêtres ni véritable toiture, mais avec des volumes très architecturés et atypiques qui ne trompent pas: on y trouve des réminiscences de l'église de Ronchamp, des gratte-ciel de Manhattan, de



stupas, de silos, de ziggourats ou de petites maisons de villages regroupées, témoins vivifiants de ses voyages dans le monde. Elle en a tiré des impressions visuelles, des visions d'édifice dressant la découpe de leurs volumes dans l'espace. Les parois de ces volumes sont recouvertes d'un bel émail craquelé blanc glacé ou de « crêpis » pigmentés colorés dans lesquels s'inscrit une découpe géométrique en perspective émaillée

différemment avec des motifs de couleur rappelant la mosaïque, le carrelage, ou les écritures orientales. Peu d'éléments, mais une grande rigueur de conception et un sens de l'équilibre des forces, des tensions et de la couleur qui font vivre l'objet dans l'espace. Avec sensibilité et sans discours, ce rêve d'architecture questionne avec acuité la notion de décor en même temps que celle de notre environnement. L'exposition fut



aussi accompagnée d'un « trois jours avec la céramiste » proposant des ateliers pour mieux approcher son travail. Une initiative originale parmi d'autres que comporte cette galerie nouvelle-née. ■

Carole Andréani

Masami Yamamoto, qui est lauréate du salon Talente 2009 à Munich, expose jusqu'au 24 mai à la Galerie de l'Ô, 1190 Forest, Bruxelles, Belgique.

lesateliersgaleriede-lo.skynetblogs.be